

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE:
BERNARD FORMICA

THÉÂTRE
DU PRÉ-AUX-MOINES
COSSONAY-VILLE

TLES
RETEAUX
DE COSSONAY

AVEC LA PARTICIPATION DE
L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE
COSSONAY

www.lesab.ch

WWW.LESTRETEAUXDECOSSONAY.CH



Cortège de l'Abbaye, Cossonay, juin 2007

Infos pratiques et réservations

Les vendredis 7 et 14 décembre 2007 à 20h30

Les samedis 8 et 15 décembre 2007 à 20h30

Les dimanches 9 et 16 décembre 2007 à 17h00

Prix des places numérotées: CHF 30.- (enfants gratuits > 12 ans)

AVS et étudiants: CHF 20.-

20% de réduction avec abonnement du théâtre du Pré-aux-Moines

Location: 021/861 08 64 - Librairie des Etangs ou www.theatrepam.ch

Portes: 1h30 avant le spectacle

Petit restauration avant et après le spectacle

Information sur le spectacle: www.lestreteauxdecossonay.ch

Journée officielle des 20 ans - le samedi 15 décembre 2007 (entrée libre)

1987



2007



Cette année, la troupe «Les Tréteaux du Parvis de Cossonay» fête ses 20 ans d'activité et pour ce faire, a préparé une année riche en spectacles!

Eh oui, voilà déjà 20 ans qu'à la suite de «Cadran solaire», spectacle imaginé par Gil Pidoux en collaboration avec Dominique Gesseney-Rappo pour la musique ainsi que la Chorale de Cossonay, une petite troupe prenait naissance. Pour Cossonay, c'est une ère nouvelle en matière de culture et de divertissement qui commence. Les Tréteaux du Parvis sont créés par une poignée de comédiens en herbe, dotés de deux caractéristiques incontestables: un enthousiasme à toute épreuve et une inconscience démesurée...

Le choix du nom «Les Tréteaux du Parvis» suggéré par Gil Pidoux, le metteur en scène d'alors, fut tout de suite adopté en souvenir du premier spectacle qui eut lieu sur le parvis de l'église du bourg.

Présage heureux, puisque «parvis», issu du latin signifie «paradis». Et que, depuis vingt ans, pour la plupart des acteurs et des spectateurs, le bonheur de ce petit paradis-là en a bien valu un autre...

Quelque deux décennies de travail, de répétitions, de trac, de joie et d'amour plus tard, la troupe et son comité œuvrent à nouveau pour fêter dignement cet anniversaire. Il n'était presque pas possible de passer vingt années sans rendre hommage à l'un des plus grands hommes du théâtre français, Monsieur Jean-Baptiste Poquelin. C'est chose faite avec un «Bourgeois gentilhomme» cuvée 2007. Merci Monsieur Molière!

De plus, deux petites pièces de Michel Viala, auteur suisse, ont été interprétées en avril et en septembre 2007.

La troupe des Tréteaux, toujours aussi motivée et passionnée qu'à ses débuts, rajeunie par de nouveaux comédiens, se réjouit de commémorer cet anniversaire en partageant avec son public, un bonheur de vingt ans!

L'historique de la Troupe

1986 Le cadran Solaire - Mise en scène de Gil Pidoux

Grande fête locale qui donne à quelques participants l'envie de fonder une troupe de théâtre. Participation de comédiens professionnels : Pierre Crettol, Rodolphe Ittig

1987 La Savetière Prodigieuse de Federico Garcia Lorca – Premier spectacle de la troupe fondée cette même année - Mise en scène de Gil Pidoux

1988 Les Maris Fondus et Refondus – Conte du Moyen-âge - Mise en scène de Jean-Marc Gallou

Le Noël sur la Place de Henri Ghéon - Mise en scène de Bernard Formica

1989 Il Campiello de Carlo Goldoni - Mise en scène de Bernard Formica

1990 Drôle de Cadeau de Jean Bouchaud - Mise en scène de Jean-Luc Borgeat

1991 Des Pommes pour Eve de Gabriel Arout – Inspiré de nouvelles de Tchekov - Mise en scène de Bernard Formica

1992 Des Pommes pour Eve (reprise)

1993 Don Quichotte de Cervantès (adapt. Jamiaque) - Mise en scène de Gil Pidoux

L'Ane et le Bœuf de J. Supervielle - Mise en scène de Gil Pidoux

1994 Les Circonstances atténuantes d'Eugène Labiche et Un Voleur n'arrive jamais seul de Dario Fo - Mise en scène de Bernard Formica

1997 Cabaret-théâtre avec : Raison d'Amour d'E. Westphal, Les Coups de Théâtre de M. Mithois, L'Ecole des Veuves de J. Cocteau, Le Défunt de R. Obaldia - Mise en scène de Olivier Duperrex

1998 Illégitime Défense ou Lotus et Discretion de Frédéric Valmain et Jean Dejoux - Mise en scène de Bernard Formica

2000 Les Femmes Jalouses de C. Goldoni - Mise en scène de Bernard Formica

2001 Voisin, Voisine de J. Chodorov (adaptation française V. Lanoux) - Mise en scène de Bernard Formica

2002 La Fée de l'Etang de Simone Collet en collaboration avec la Chorale de Cossonay - Musique René Falquet - Direction du chœur: René Martinet. Mise en scène de la partie théâtrale de Bernard Formica

2003 La Grande Roue de Vaclav Havel - Mise en scène de Albert Nicolet

2004 Danser à Lughnasa de Brian Friel- Mise en scène de Bernard Formica

2005 Le Noir te va si bien de Jean Marsan – Mise en scène de Bernard Formica

2006 Invitation de deux troupes amies et présentation des spectacles

Le mot du metteur en scène

De toutes les pièces de Molière, «Le Bourgeois gentilhomme» est certainement la plus festive. Elle s'adapte à tous les genres de spectacles: télévision, cinéma, et se joue sous les chapiteaux de cirque, dans les cafés-concerts au gré des metteurs en scène des 20^e et 21^e siècles...

Divertissement plutôt que comédie de mœurs, elle est, par les origines même de sa création, marquée par le désir de plaire et de donner du plaisir. Cette comédie-ballet, composée par Molière et Lully montre aux spectateurs de l'époque, en les divertissant, un sujet nouveau : la bourgeoisie parvenue au faite de sa réussite, se laissant prendre par tous les effets de mode du moment, espérant accéder aux valeurs de la noblesse...

Si cette pièce a tant fait rire à sa création, elle continue à nous amuser par delà les années et l'on peut voir dans les travers du «Bourgeois» et de la société qui l'entoure, des ressemblances frappantes avec l'ascension de parvenus contemporains, qui n'ont pour seul but de faire partie de la «Jet-set» afin de se pavaner et d'atteindre un snobisme qui finit par paraître ridicule.

C'est dans cet esprit que nous avons abordé la pièce avec joie et jouissance. Nous allons essayer de vous montrer un «Bourgeois» d'aujourd'hui, mais avec les couleurs de l'époque et c'est avec grand plaisir que nous avons associé à notre travail, un ensemble de jeunes musiciens de l'Ecole de musique de Cossonay afin de garder tout le caractère, toute la magie de la musique et du théâtre...

Bernard Formica

Le metteur en scène

Bernard Formica, jardinier-paysagiste de métier fait ses débuts de comédien en 1960 au théâtre des «3 P'tits Tours» de Morges sous la direction de Gérald Zambelli, puis il devient animateur et metteur en scène dès 1975. Il anime divers spectacles à Mex.



En 1986, il participe à la Fête du Parvis de Cossonay «Le Cadran Solaire», sous la direction de Gil Pidoux. Cette fête donne naissance aux «Tréteaux du Parvis». Il réalise dès lors plusieurs mises en scène avec cette troupe.

En 1997, il met sur pied «Un Rêve en Mai» écrit spécialement pour le vingtième anniversaire du chœur mixte de Mex «La Clef des Champs» par Emile Gardaz pour le texte et Dominique Gesseney-Rappo pour la musique.

Dès lors, il se consacre en grande partie à la vie des Tréteaux du Parvis de Cossonay, tantôt comédien, tantôt metteur en scène et souvent les deux à la fois!

En 2002, il est sollicité par la Chorale de Cossonay pour présenter un grand spectacle en collaboration avec la troupe des Tréteaux: «La Fée de l'Etang» de Simone Collet; il dirige comédiens et chanteurs en parallèle avec M. René Martinet, directeur du chœur (musique M. René Falquet).

C'est au début 2005 qu'il reprend la présidence de la troupe des Tréteaux, tout en continuant son travail de metteur en scène et d'acteur, de décorateur et d'animateur.

Sans cesse à l'œuvre, toujours inventif, il partage ses connaissances et son enthousiasme avec les comédiens en donnant à ceux-ci la possibilité de travailler dans les spectacles les plus variés.

L'auteur - Jean-Baptiste Poquelin dit Molière (1622-1673)



Il naît au sein d'une famille bourgeoise de Paris. A 20 ans, il renonce au barreau et à une vie confortable pour faire carrière dans le milieu peu honorifique du théâtre. Il s'associe à la famille Bédart et fonde «L'illustre Théâtre». Cette tentative est un échec. Poursuivi par les créanciers, il quitte Paris avec sa troupe et ne reviendra qu'en 1658 soutenu par le duc d'Orléans, frère du roi Louis XIV, et enrichi par la double expérience d'acteur et d'auteur. Il joue des farces comme «La jalousie du barbouillé» «le Docteur amoureux».

Apprécié de tous et protégé par le roi, il remporte un grand succès avec «Les Précieuses ridicules» «Sganarelle», «Les Fâcheux» satires piquantes de la mode contemporaine qu'il alterne avec quelque genre plus sérieux.

Avec la maturité, il s'attaque aux conventions; les thèmes qu'il aborde sont dangereux et la critique est sévère.

Après son mariage avec Armande Bédart en 1662, il écrit «L'École des Femmes» dont le sujet, le mariage et l'éducation des filles, déclenche la controverse. Puis, deux ans plus tard il s'en prend à la fausse dévotion avec son «Tartuffe». La pièce est interdite. L'année suivante, «Don Juan» est également étouffée après un bref succès de 5 semaines.

Dès 1666, il connaît un succès croissant avec notamment: «Le Misanthrope», «Le Médecin malgré lui», «Georges Dandin» et «L'Avare».

Soutenu par le Roi Soleil, le succès ne faiblit pas. «Tartuffe» enfin autorisé, connaît un triomphe. En 1670, il présente «Le Bourgeois gentilhomme», pièce à grand spectacle, accompagnée de la musique de Lully.

Cependant Molière, rongé par la maladie et critiqué par de trop nombreux détracteurs, revient au théâtre de ses débuts, avec «Les Fourberies de Scapin» (farce dans la tradition italienne).

En 1673, à la quatrième représentation du «Malade imaginaire» Molière est pris d'un malaise sur scène; il meurt quelques heures plus tard chez lui, rue Richelieu. N'ayant pas abjuré sa profession de comédien, il ne reçoit pas les derniers sacrements et est enterré de nuit, sans cérémonie.

La pièce - Le Bourgeois gentilhomme

Vingt-cinquième pièce de Molière, le Bourgeois gentilhomme fut représentée pour la première fois le 14 octobre 1670, devant la cour, au château de Chambord.

Comédie-ballet en 5 actes et en prose, avec une musique de Jean-Baptiste Lully, elle symbolise la réussite d'un genre brillant réunissant le théâtre, musique et ballet en un ensemble harmonieux. Le public parisien fit un triomphe à ce spectacle qui fut joué pour 6 représentations en 1670, 28 en 1671 et 8 en 1672.

A la création, Molière jouait le rôle de M. Jourdain, habillé de couleurs vives, paré de dentelles d'argent et de plumes multicolores, face à Hubert, travesti dans celui de Madame Jourdain. Lully était le muphti au cours de la cérémonie du quatrième acte. Cette pièce a été traduite en une vingtaine de langues.

M. Jourdain, bourgeois qui ne rêve que de noblesse, ambitionne d'acquiescer les manières des gens de qualité. Il décide de se faire confectionner un habit dont l'élégance sera à la hauteur de sa nouvelle condition. Il se lance dans l'apprentissage de la danse, de la musique, de la philosophie et des armes, autant de disciplines qui lui semblent essentielles à son rang de gentilhomme. Il courtise également Dorimène, présentée par l'amant de celle-ci, un comte ruiné, qui entend bien profiter de la crédulité de ce naïf.

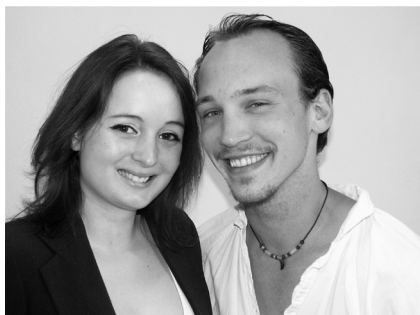
Sa femme et sa servante Nicole se moquent, puis s'inquiètent de le voir chamboulé de façon si ridicule. Elles essaient de lui faire entendre raison en lui rappelant le prochain mariage de sa fille Lucile avec Cléonte. Mais ce dernier n'est pas gentilhomme et M. Jourdain s'oppose obstinément à cette union.

Le valet de Cléonte imagine alors de déguiser le jeune homme en «Grand Turc» et de l'introduire dans la maison pour honorer M. Jourdain et lui offrir la distinction de «Mamamouchi».

La distribution



Madame Jourdain
Nicole Steffan
Monsieur Jourdain
Claude Henriot



Lucile, fille de Jourdain
Mélanie Henriot
Cléonte, amoureux de Lucile
Nicolas Ruegg



Covielle, valet de Cléonte
Jean Cevey
Nicole, servante
Dominique Chabloz



Dorante, amant de Dorimène
Rémy Walther
Dorimène, marquise
Valérie Chappuis

Maître de musique
Olivier Martin
Maître à danser
Sylviane Thilo
Maître de philosophie
Nicolas Anderegg
Maître tailleur
Karin Pingoud
Maître d'armes
Bernard Gygax



Cuisinier
Véronique Walther
Couturière
Janine Walter



Danseurs, chanteurs, garçons tailleur et laquais
Odile Auberson
Mélodie Siegler
Chloé Biéri
Marion Chabloz
Marie Auberson





15 décembre 2007

«Novecento... pianiste»
Monologue de Alessandro Baricco
par Jean-Pierre Walther



«La Ballerine»
Danse-théâtre – par Sylviane
Thilo et Nathalie Dubath



«Un Fakir sinon rien»
par La compagnie Service Compris



«Une journée pour fêter 20 ans»

Les Tréteaux de Cossonay vous convient, le temps d'une journée, à venir faire la fête et vous présentent trois spectacles pour tout public au Théâtre du Pré-aux-Moines, entrée libre.

10h «Novecento... pianiste»

Monologue de Alessandro Baricco
par Jean-Pierre Walther, mise en scène Bertrand Jayet
Accompagnement: Jacques Golay, saxophone,
Udi Benjamin, batterie

Novecento – pianiste est une pièce de théâtre écrite pour un seul acteur, à la fois le narrateur, l'ami et Novecento lui-même. Ce spectacle s'adresse à tous les publics amateurs de théâtre. Il est empreint de sensibilité, d'une touche dramatique, habilement saupoudré de zestes d'humour et même de quelques pointes d'ironie.

12h Possibilité de se restaurer sur place

14h «La Ballerine»

Danse-théâtre – par Sylviane Thilo et Nathalie Dubath
Portrait insolite, incisif, parfois insolent de la ballerine et de son antagoniste, la danseuse d'expression. On les dit agiles, elles sont fragiles, attachantes et détachées, futiles et bizarre. Nathalie Dubath et Sylviane Thilo revisitent avec énergie, humour et tendresse les différents visages de ces danseuses comme autant de fragments de leurs univers croqués sur le vif. Inspiré du texte de Günter Grass, La Ballerine, écrit en 1963.

16h «Un Fakir sinon rien»

par La compagnie Service Compris - Véronique Calpini et Jacques Gremaud

Un spectacle burlesque avec deux clowns qui alternent humour, cruauté, tendresse et poésie. Un magnifique voyage au pays de la magie clownesque. Naïfs et décalés autant que sensibles et intelligents, Gudule et Pistil transmettent leur joie de vivre au public, immergés dans le plaisir du jeu, ils sèment éclats de rires et sourires en un feu d'artifice... Une histoire d'amour tragique et hors du commun entre un Fakir presque digitateur et sa partenaire très très mal adroite...

Suivi d'un goûter pour les enfants

19h Réception officielle

Musique

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Né Giovanni Battista Lully à Florence le 28 novembre 1632, Lully était un compositeur français d'origine italienne, surintendant de la Musique de Louis XIV.

Par ses dons de musicien et d'organisateur aussi bien que de courtisan et d'intriguant, Lully domina toute la vie musicale en France à l'époque du Roi-Soleil. Il fut à l'origine de plusieurs formes de divertissements qu'il organisa ou conçut: la tragédie lyrique, le grand motet, l'ouverture à la française... Son influence sur toute la musique européenne de son époque fut grande et nombreux parmi les plus doués lui sont redevables à un titre ou un autre (H. Purcell, G.F. Haendel, J.S. Bach, J.Ph. Rameau).



Flûtes : Lisa Bretagne, Céline Porret

Violons : Mélinda Bourquin, Adrienne Fauser, Line Perroud, Guillaume Wegmüller

Clarinettes : Eloïse Bretagne, Dominique Le Roy

Violoncelles : Corinne Giroud, Alice Bretagne

Clavecin, tambour : Vincent Humphrey

Direction, violon, percussions : Anne-Thérèse Biéri



L'Ecole de Musique de Cossonay avec laquelle la troupe des Tréteaux de Cossonay a la joie de collaborer a été fondée en 1976 à l'initiative de la Sté de Développement, de l'Association des parents d'élèves et de Mme Claudine Schumacher.

Par la qualité de son enseignement, (30 professeurs diplômés) l'E.M.C. contribue activement à la vie culturelle régionale : initiation dès l'âge de 3 ans, cours de solfège et musique, cours instrumentaux (14 instruments) individuels et collectifs jusqu'au certificat. De plus, chaque année l'Ecole de Musique organise des auditions publiques, concerts et ateliers de musique non-classique.

Présidée depuis 1996 par Marie-Thérèse Leuenberger, l'E.M.C fait partie de l'Association des Conservatoires et Ecoles de Musique (AVCEM). Elle est reconnue par l'Etat, subventionnée par le canton, la commune de Cossonay et par la majorité des communes concernées.

Informations sur l'EMC: <http://musicoss.org> ou info@musicoss.org



Anne-Thérèse Biéri - arrangements musicaux et direction d'orchestre

Née en 1959. Après avoir obtenu un diplôme de violon au Conservatoire de Lausanne, enseigne le violon à l'Ecole de musique de Cossonay depuis 1984.

Dans une constante recherche pédagogique de l'enseignement du violon en groupe et de la musique basée sur le mouvement, elle obtient en 2002 un Certificat Jaques-Dalcroze à Genève et un Brevet d'enseignement de maîtresse de musique à Lausanne. Enseigne la musique à l'Etablissement d'Oron-Palézieux, dirige chœur et orchestres de jeunes, joue dans le groupe « Tamatakia », participe musicalement à des pièces de théâtre et divers spectacles.

En 2003, avec le soutien de l'Ecole de musique de Cossonay, elle crée « l'atelier instrumental » composé d'élèves, parents et adultes enthousiastes qui travaillent un répertoire varié suivant les projets qui se présentent : musiques du monde, accompagnement du chanteur Romain Didier et Jean-Baptiste Lully pour « le Bourgeois gentilhomme ».

La chorégraphe - Sylviane Thilo



Sylviane Thilo, née en 1956, étudie la danse classique et contemporaine à Lausanne et Genève avec Brigitte Monneyron, Philippe Dahlman et Noémie Lapzeson, puis à Cannes au Centre international de danse Rosella Hightower.

Elle obtient les titres de maître d'éducation physique à l'Université de Lausanne puis de bachelière ès Art en danse à l'Université du Québec à Montréal.

Chorégraphe de la compagnie de danse Ici&Maintenant, elle crée neuf chorégraphies

dansées à Lausanne et en Suisse, elle remporte le Prix du Jury au concours international de chorégraphie de Nyon en 1986.

Elle collabore à plusieurs reprises avec le metteur en scène Ph. Jeanloz, entre autre pour le spectacle «Clérambault-la passion des étoffes» joué dans les espaces du Palais de Rumine à Lausanne.

Parallèlement à sa vie de famille, elle danse pour la Cie «Dances We Dance» dirigée par Betty Jones à Hawaï et participe à la tournée du projet «The Room» de Nigel Charnock en Allemagne et en Angleterre.

D'abord danseuse pour Jean-Marc Heim, elle devient conseillère et assistante pour les quatre dernières chorégraphies de sa compagnie créées au théâtre 2.21 puis à celui de l'Arsenic à Lausanne. Tournées en Suisse, en Bulgarie, en Roumanie et à Paris.

Elle organise à La Sarraz des Ateliers de danse pour enfants et participe à différents spectacles en collaboration avec le théâtre du Comsi, l'école de musique d'Eclépens de Nicole Soares et les classes de flûtes à bec d'Eliane Décosterd, décors et costumes de Sabine Margot. Elle collabore également au spectacle des vingt ans de l'école de musique de Cossonay.

Elle donne des cours d'analyse du mouvement et langage corporel à l'Ecole Romande d'Art et de Communication.

Depuis 2002, elle chorégraphie et joue pour la troupe théâtrale des Tréteaux de Cossonay.

La décoratrice - Laurence Monnat

Laurence Monnat, née en 1968, vit et travaille à Vevey. Elle a suivi une formation de peintre en décors de théâtre, puis un apprentissage de dessinatrice en bâtiment.

S'ensuivent divers stages au Théâtre Municipal de Lausanne, à la Paternelle et dans la restauration d'art. Réalisant tantôt des vitrines, des décors de théâtre, des trompe-l'œil et des stands d'exposition, elle se dit «décoratrice-créatrice» d'ambiances. Elle a aussi exposé à sept reprises ses œuvres personnelles.

Les costumières - Machteld Vis

Machteld Vis est née en Hollande où elle a suivi sa formation à l'Ecole de Couture Eduard van Rijn à Arnhem.

Elle a réalisé les costumes pour plusieurs pièces, entre autres « Le songe d'une nuit d'été » de Anne-Cécile Moser, « Et Thésée devint roi » de Michel Voïta au Petit Théâtre de Lausanne, « Noce » et « L'Enéide » de Jo Boegli, « Déjeuner chez Wittgenstein » de Martin Charlet.

Sabine Margot

Sabine Margot, née en 1965, obtient son CFC de décoratrice à l'Ecole des Arts appliqués de Vevey.

Elle participe à la conception et à la réalisation de costumes et de décors pour plusieurs spectacles professionnels tels une pièce jouée au Théâtre de Vidy à Lausanne par le Théâtre Blème et la «Fête à la vie» de Gil Pidoux se déroulant sur les prairies de l'Hôpital de Saint-Loup.

Elle crée également costumes et décors pour plusieurs pièces pour enfants.

C'est au Théâtre Sorano de Dakar que récemment elle a créé les décors pour l'Atelier de théâtre du Point E ainsi que les habits de scène d'un groupe de musiciens sénégalais.

Staff et technique

Mise en scène et scénographie:	Bernard Formica
Chorégraphie et assistante m.e.s.:	Sylviane Thilo
Arrangements musicaux et direction:	Anne-Thérèse Biéri
Décors:	Laurence Monnat
Costumes:	Machteld Vis et Sabine Margot
Lumières et son:	Pascal Ravel
Régie lumière:	Laurent Chappuis
Maquillage:	Anne Formica
Initiation à l'escrime:	Nicolas Buchs
Travail de diction et interprétation:	Philippe Jeanloz
Graphisme:	Lisa Brunner

Lexique

<i>Indienne:</i>	robe de chambre faite d'étoffe indienne. Toile peinte venue des Indes.
<i>Bélitre:</i>	homme de rien.
<i>Trois opérations de l'esprit:</i>	la perception, le jugement et le raisonnement.
<i>Leçon de phonétique:</i>	Molière s'inspire d'un ouvrage paru en 1668, «Le discours physique de la parole» de Cordemoy, un académicien ami de Bossuet et de La Bruyère.
<i>Rhingrave:</i>	culotte ou haut-de-chausses fort ample attachée aux bas avec plusieurs rubans dont un rhingrave (comte allemand) a amené la mode en France aux environs de 1650.
<i>Pour renfort de potage:</i>	pour corser le menu.
<i>Pimpesouée:</i>	femme prétentieuse avec de petites manières ridicules (on reconnaît dans ce mot le vieux verbe <i>pimper</i> , dont il reste pimpant dans la langue actuelle, et le vieil adjectif <i>souef</i> , doux).
<i>Prendre la chèvre:</i>	se fâcher pour peu de chose.
<i>Queussi, queumi:</i>	moi de même.
<i>Paladin:</i>	nom donné dans les romans de chevalerie aux seigneurs qui suivaient Charlemagne.

Remerciements

Les Tréteaux de Cossonay tiennent à remercier chaleureusement pour leur générosité:

La commune de Cossonay pour la mise à disposition de la salle du Pré-aux-Moines.

Les entreprises et personnes qui nous soutiennent par des dons.

La Banque Cantonale Vaudoise.

Jean et Corinne Taittinger.

La Caisse d'Epargne du district de Cossonay.

Chaudet Vins SA, Domaine du Grillon, Rivaz.

Le cinéma Casino de Cossonay.

Cosvegaz SA, distribution de gaz naturel, Cossonay.

Toutes les personnes et entreprises ayant souscrit une annonce dans ce programme.

Toutes les personnes qui ont participé à la préparation et à la réalisation de ce spectacle.

La fidèle et sympathique équipe de la buvette.

Monsieur Barmada, tenancier du restaurant du Pré-aux-Moines.

Les responsables de l'intendance des locaux du Pré-aux-Moines.

Un grand merci également à tous ceux qui nous ont rejoints en dernière minute pour nous apporter leur aide.

Les sponsors de nos 20 ans



Vos contacts

Comité des Tréteaux du Parvis de Cossonay-Ville 2007 :

Président – Metteur en scène Bernard Formica, Rue du Collège 5, 1031 Mex

Tél. : 021 701 28 37

Fax : 021 701 28 37

Secrétaire Valérie Chappuis, Ch. du Refuge, 1307 Lussery-Villars

Tél. : 021 861 32 10

Courriel : lv.chappuis@bluewin.ch

Trésorière Janine Walter, Av, des Toises 16, 1005 Lausanne

Tél. : 021 312 55 68

Courriel : janine.walter@bluewin.ch

Communication Maude Rust, Av. Druey 13, 1018 Lausanne

Tél. : 021 648 01 49

Courriel : maude@optimo.ch

Membre Dominique Chabloz, Calamottet 3, 1302 Vufflens-la-Ville

Tél. : 021 701 40 41

Courriel : chabloz.d@bluewin.ch

Adresse :

Les Tréteaux du Parvis de Cossonay

Case postale 110

1304 Cossonay-Ville

info@lestreteauxdecossonay.ch

www.lestreteauxdecossonay.ch

T
LES
RETEAUX
DE COSSONAY